

Erythrée-Ethiopie: la Minuee demande au Conseil de sécurité d'agir

ASMARA - La Mission de l'Onu en Ethiopie et en Erythrée (Minuee) a demandé officiellement jeudi au Conseil de sécurité de l'Onu d'agir pour prévenir un nouveau conflit entre les deux pays en qualifiant la situation de "potentiellement explosive".

"Il y a une impasse qui doit être résolue, sinon nous verrons une reprise du conflit qui s'est achevé en 2000", a souligné le chef de la Minuee, Joseph Legwaila, lors d'une conférence de presse à Asmara.

Concernant le Conseil de sécurité qui travaille actuellement à la rédaction d'une résolution, il a expliqué: "c'est leur responsabilité de répondre à la crise".

"La situation militaire dans la Zone de sécurité temporaire (ZST - le long de la frontière) et dans les zones adjacentes est tendue et potentiellement explosive", a noté de son côté la porte-parole de la Minuee, Gail Bindley-Taylor Sainte.

Aux termes d'un accord de paix conclu en décembre 2000 à Alger après une guerre de deux ans qui avait fait quelque 80.000 morts, les deux pays s'engageaient à respecter la décision "finale et obligatoire" de démarcation de la frontière qui serait prise par une commission indépendante.

La commission a publié un tracé en 2002 mais jusqu'à ce jour, Addis Abeba le conteste et la démarcation n'a toujours pas commencé.

L'Erythrée a plusieurs fois prévenu qu'un nouveau conflit était imminent en raison du refus éthiopien d'accepter le tracé frontalier.

Mercredi, un responsable de la Minuee à Asmara avait indiqué sous couvert d'anonymat que des mouvements de troupes et de chars avaient été enregistrés ces trois dernières semaines en Ethiopie et en Erythrée, rendant la situation à la frontière "tendue et peut-être potentiellement explosive".

Le secrétaire général de l'Onu, Kofi Annan, s'est déclaré "extrêmement préoccupé par les rapports de la Minuee concernant des mouvements de troupes des deux côtés de la ZST, ainsi que des activités inhabituelles à l'intérieur de la zone".

Jeudi, le commandant de la force de la Minuee, le général Rajender Singh, a expliqué avoir reçu des justifications des deux pays au sujet de ces mouvements de troupes.

En Ethiopie, les autorités "disent que ce sont des mouvements normaux, qu'il y a actuellement des entraînements, elles mentionnent aussi que les nouvelles troupes qui sont arrivées viennent en remplacement" d'autres unités, selon l'officier.

En Erythrée, les autorités "ont dit que certaines de leurs troupes à l'intérieur de la ZST (...) sont là pour les récoltes", a ajouté le commandant de la force onusienne.

Le chef de la Minuee, M. Legwaila, s'est interrogé sur la viabilité de la Mission, alors que le tracé frontalier n'est toujours pas démarqué, et que l'Erythrée interdit depuis octobre les vols des hélicoptères de l'Onu.

Cette interdiction fait perdre à la Minuee, qui compte 3.200 casques bleus, 60% de ses capacités de contrôle, selon lui.

"Comme l'a remarqué le secrétaire général, si la Mission n'a pas le droit de réaliser le travail pour lequel elle a été invitée, alors le Conseil de sécurité devra prendre une décision très difficile", a-t-il poursuivi.

(©AFP / 03 novembre 2005 13h58)